

Yang Xiong
Maîtres mots
Texte établi, traduit et annoté par Béatrice L'Haridon
Collection Bibliothèque chinoise dirigée par Anne Cheng et Marc Kalinowski
Paris, Éditions les Belles-Lettres, Paris.

Maîtres mots (Fayan) de Yang Xiong (53 av. J.-C. - 18 apr. J.-C.), achevé vers l'an 8 de notre ère, alors que la dynastie des Han occidentaux touche à sa fin, est un texte majeur dans l'histoire du confucianisme tant par son projet -qui est de retrouver le souffle des Classiques dans une synthèse recouvrant une grande part des questions de son temps -, que par sa forme - inspirée du rythme et de la fragmentation des *Entretiens* de Confucius.

Il se présente comme un recueil de brefs dialogues entre Yang Xiong et un interlocuteur anonyme. Écrit dans une langue cultivant la concision et la retenue, ce texte s'articule autour de trois grands axes : l'affirmation d'une urgence à renouer avec une vie véritablement éthique, en prenant pour horizon un Confucius à la fois maître proche de nous et Saint d'une profondeur insondable ; la critique sur un mode souvent ironique de la *doxa* de son temps ; et enfin la réflexion historique, qui à travers brèves observations sur les grandes figures depuis l'époque des Royaumes combattants (403-222) jusqu'à celle contemporaine de Yang Xiong, plonge le lecteur au milieu d'une multitude de modèles et contre-modèles.

Cette tentative d'écrire de nouveaux *Entretiens* pour son temps a suscité de vifs débats dès son apparition, mais le *Fayan* est resté jusqu'au XIIe siècle une référence incontournable dans l'héritage confucéen. Il en a par la suite été exclu avec l'affirmation de l'orthodoxie « néo-confucéenne », profondément hostile au projet littéraire et philosophique du *Fayan*. Héritant de cette désaffection, la sinologie moderne n'a proposé que quelques rares études et traductions de ce texte, et aucune traduction annotée en langue occidentale n'avait été publiée à ce jour.

